

LES MÉDAILLES OLYMPIQUES

(suite et fin)

1956 - MELBOURNE

Cette fois-ci encore, le modèle adopté pour la médaille destinée aux vainqueurs est celui conçu en 1928, par le professeur CASSIOLE. Seule l'inscription change sur l'avvers: "XVIème Olympiade, Melbourne - 1956". Le C.I.O. venait d'amender la règle 56 aux termes de laquelle aucun concurrent ne pouvait désormais recevoir plus d'une médaille dans une épreuve à la fois individuelle et par équipe. Mais, comme à Stockholm, cette règle n'avait pas été mise en vigueur, il fut décidé d'appliquer l'ancienne et de décerner plus d'une médaille par concurrent dans la même épreuve (illustration de tête).

La règle 41 (amendée en juin 1956) stipulait que les médailles devaient porter le nom du sport. Mais comme elles avaient déjà été frappées, le président du C.I.O. accepta de ne pas tenir compte de l'amendement pour les Jeux de la XVIème Olympiade.

Il fut frappé 280 médailles d'or, 280 médailles d'argent et 290 de bronze, dont il fut respectivement décerné 273, 273 et 281. Cette différence entre les chiffres est due à ce que, en boxe, dans chaque catégorie de poids, une médaille de bronze fut aussi attribuée à l'athlète classé quatrième.

La médaille commémorative fut conçue par M. Andor MESZAROS. L'avvers représente, en relief, une frise d'athlètes suivant le porteur du drapeau



Médaille commémorative:



Olympique. Au centre apparaît la devise "*Citius, Altius, Fortius*"; sur le revers, l'inscription "*Jeux Olympiques, Melbourne 1956*" surmonte les anneaux Olympiques et le blason de la ville de Melbourne. 12.250 médailles commémoratives furent frappées et 11.305 furent offertes aux officiels des C.I.O., F.I., C.N.O., Comité Organisateur, délégations sportives, aux concurrents, etc...



Le diplôme, destiné à récompenser les six premiers concurrents et équipes, porte en son centre le blason de Melbourne, surmonté de la devise et des anneaux Olympiques. De part et d'autre, une branche de laurier et, en dessous, les signatures du président du C.I.O., M. Avery BRUNDAGE, et du président du Comité Organisateur, M. Robert G. MENZIES, premier ministre du gouvernement australien. Le diplôme fut imprimé en quatre nuances de gris sur papier ivoire, à 4.000 exemplaires.



1956 - STOCKHOLM

Les épreuves équestres des Jeux de la XVIème Olympiade furent organisés à Stockholm et une médaille Olympique spéciale fut frappée à cette occasion, d'après un modèle de M. John SJOSVARD. Sur l'avvers se profile la silhouette d'un cavalier grec sur un cheval, emblème des Jeux, entourée des mots, en suédois, "*XVIème Olympiade - Jeux Equestres, Stockholm - 1956*". Une torche au-dessus des cinq anneaux figure sur l'avvers,



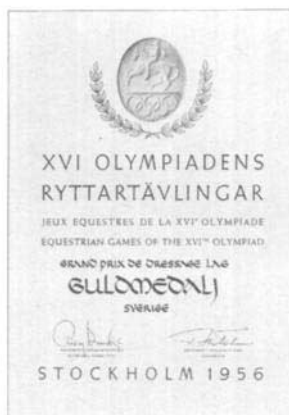
avec l'inscription, en français, "*Jeux Olympiques*" et la devise du C.I.O., "*Citius, Altius, Fortius*".

La médaille commémorative est une plaque ovale, en bronze, et reproduit l'emblème des Jeux Equestres. Conformément aux règles du C.I.O., elle fut attribuée aux officiels, athlètes et personnes ayant activement participé à l'organisation et au déroulement des Jeux.

Les athlètes classés dans les six premières places reçurent un diplôme conçu très sobrement: l'emblème des Jeux surmonte l'inscription en trois langues (suédois, français, anglais) "*Jeux Equestres de la XVIème Olympiade*", le nom de l'athlète et les parapthes habituels.

1960 - ROME

Le motif de la médaille Olympique ne fut pas modifié, et sur le revers apparaît, bien sûr, l'inscription "*Jeux de la XVIIème Olympiade, Rome - 1960*". Les concurrents devaient la porter autour du cou et les organisateurs imaginèrent une sorte de collier de bronze, dont les maillons avaient la forme de feuille d'olivier; la dénomination de l'épreuve apparaissait, non sur la médaille même, mais sur la couronne de feuilles cerclant la médaille. Ce collier n'était cependant pas accroché à la médaille destinée aux vainqueurs dans les épreuves par équipes "artificielles".



La médaille commémorative, oeuvre du professeur Emilio GRECO, est d'un motif très simple, qui évite un symbolisme démodé. L'avvers représente, sur un fond d'anneaux Olympiques, une silhouette féminine, en pleine course avec, à la main, la torche Olympique. Sur le revers, l'artiste a fait figurer de façon stylisée, un envol d'aigles au-dessus du stade Olympique. Le comité artistique confia aussi au professeur GRECO la réalisation d'une statue symbolisant la flamme Olympique, qui fut placée près du Palais des Sports.



Conformément à la règle 41 des statuts et règles Olympiques, un diplôme fut remis aux athlètes classés dans les six premières places. Ce diplôme a été réalisé en s'inspirant d'une plaque antique et les différentes inscriptions semblent gravées dans la pierre. Il porte, dans la partie supérieure, le numéro de l'Olympiade. A gauche, la louve, emblème de Rome et des Jeux de 1960; à droite, le nom du titulaire, son classement, l'épreuve à laquelle il a pris part; dessous, les signatures du président du C.I.O. et de celui du Comité Organisateur.



Il en fut distribué 1.801 aux athlètes et aux Comités Nationaux Olympiques des pays dont les représentants avaient remporté une médaille.



1964 - TOKYO

Pour la première fois, les Jeux se déroulent en Asie. Le motif de la médaille Olympique est toujours le même depuis 1928, et fut réalisé par M. Toshikata KOSHIBA. Le nom de l'épreuve figure en anglais sur le revers, sous l'inscription "XVIIIème Olympiade, Tokyo - 1964". Elle fut frappée par la Monnaie japonaise en argent pur recouvert de six grammes d'or fin pour la médaille d'or, en argent et en bronze pour les deux autres modèles. Chacune était surmontée d'un anneau respectivement recouvert d'or, d'argent ou de cuivre, auquel était accroché un ruban. Toutes ne furent pas distribuées et les excédents furent fondus ou offerts à des musées.

Deux artistes furent à l'origine de la médaille commémorative: MM. Taro OKAMOTO et Kazumitsu TANAKA. Là encore, ce fut un motif très dépouillé, qui figura sur l'avers: des coureurs et un nageur stylisés, dont les contours nets, en courbes et en angles vifs, contribuent à donner une impression de dynamisme. Le revers porte les cinq anneaux entrelacés et les mots "XVIIIème Olympiade, Tokyo - 1964".

La médaille, réalisée en cuivre patiné, vert foncé, fut frappée à 17.000 exemplaires et distribuée aux athlètes et officiels.



Le diplôme décerné aux athlètes fut l'oeuvre de M. Hiromu HARA. Réalisé sur papier fort, il est d'une facture très simple: dans la partie supérieure, au centre, l'emblème des Jeux, le soleil rouge, entouré de feuilles d'olivier gravées; dessous, en japonais, français et anglais, les termes "Jeux de la XVIIIème Olympiade". Le nom de l'athlète devait être ajouté au-dessus des paraphe du président du C.I.O. et de celui du Comité Organisateur.



1968 - MEXICO

La médaille du professeur CASSIOLE ne subit pas de transformation. Le numéro de l'Olympiade, le nom de la ville et l'année furent composés dans les caractères faits de trois traits fins, utilisés officiellement pour les Jeux. Le nom de la discipline ne figurait pas sur la médaille même, mais sur une plaquette accrochée par trois anneaux et à laquelle était fixé le ruban entourant le cou de l'athlète. L'avert de la plaquette portait le symbole de l'épreuve et le revers, le nom lui-même.

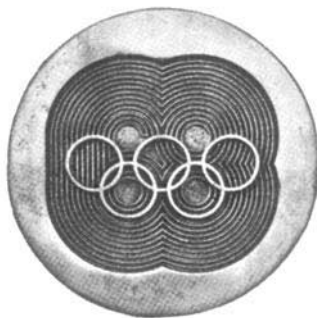


La médaille commémorative, en or, reproduisait, en relief, le calendrier aztèque, emblème officiel des Jeux.



Ce motif, qui symbolise l'univers tel que conçu par les Aztèques, reproduit en son centre le visage de Tonatiuh, le soleil, autour duquel gravite l'univers.

Chaque motif, très finement ciselé, a une signification propre et représente les différentes dates de l'année, les planètes et les étoiles. Autour de ce motif central apparaissent, en relief, les mots: "*Jeux de la XIXème Olympiade, Mexico 12-27 octobre 1968*".



Le revers plus sobre, portait seulement le numéro de l'année, 1968, dont les contours se multipliaient à l'infini, et les anneaux Olympiques.

1972 - MUNICH

La médaille qui récompensera les vainqueurs aux prochains Jeux Olympiques conserve sur l'avvers le dessin imaginé par le professeur CASSIOLE, avec, en outre, le numéro de l'Olympiade et la date. Le revers, dû à M. Gerhard MARCKS, est d'une facture résolument moderne et dépouillée, puisqu'il représente deux silhouettes d'athlètes, symbole de la fraternité Olympique. Il y aura 150 épreuves individuelles et 41 par équipe, pour lesquelles ont été frappées 365 médailles d'or, 365 d'argent et 382 de bronze.



Notre étude sur les médailles Olympiques se termine ici. Dans les numéros 29, 34, 52, 55, 56-57 et 58, nous avons passé en revue les médailles décernées aux vainqueurs, les médailles commémoratives et les diplômes attribués de 1896 à 1972.

Toutefois, lors de certains Jeux, des médailles spéciales, véritables décorations officielles, furent émises à l'intention des personnes qui s'étaient particulièrement distinguées par leur dévouement à la cause Olympique et à d'éminentes personnalités.

Ainsi, à Stockholm, en 1912, la médaille Olympique du roi Gustaf V fut attribuée aux membres de la famille royale de Suède et des maisons étrangères, aux membres du Comité International Olympique, du Comité Olympique Suédois et des comités spéciaux, aux officiels, ainsi qu'aux médaillés suédois.

Une médaille conçue sur le même modèle et décernée selon les mêmes critères, fut frappée lors des Jeux d'Anvers (1920). Elle portait l'effigie du roi Albert sur l'avvers, et sur le revers, l'inscription "*Jeux Olympiques d'Anvers, 1920*".

Enfin, à Berlin, en 1936, les Allemands et les étrangers qui avaient pris une part active à l'organisation des Jeux de la XIème Olympiade, reçurent l'Olympia Erinnerungsmédaille, et une décoration, première ou deuxième classe, la Deutsches Olympiachrenzeichen, en récompense de leur dévouement.

